La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau

E-mail : crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 46 Octobre - Novembre 2013

ÉTUDIONS AVEC AMOUR LES VÉRITÉS DE LA FOI

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

En ce début d'année scolaire, reprenons avec beaucoup d'ardeur notre mission de Croisé de Jésus-Hostie : PRIE, COMMUNIE, SACRIFIE-TOI, SOIS APÔTRE, et essayons d'améliorer toujours plus la mise en pratique de nos ENGAGEMENTS, afin d'être des croisés de fait et pas seulement de nom, pour prouver à Jésus notre amour profond et notre désir de Le faire régner dans les âmes !

Mais n'oublions pas que LE CROISÉ EST AVANT TOUT UN BON CHRÉTIEN. Comment savoir si nous le sommes vraiment ? Voyons ce que fait un bon chrétien : avant tout autre chose et comme base indispensable, ***il croit et aime les vérités de la Foi*** *qui sont contenues dans le Credo ; en conséquence directe et logique,* ***il respecte les Commandements de Dieu et de l'Eglise ; il reçoit avec de bonnes dispositions les Sacrements que Jésus-Christ a institués*** *; il prie avec ferveur pour demander à Dieu sa grâce, il pratique les vertus dont Jésus nous a montré l'exemple et évite le péché qui offense tant le Bon Dieu.*

En un mot, il connaît, aime et met en pratique les vérités de la Foi apprises dans le catéchisme. CAR LE CATÉCHISME, C'EST LE GUIDE DU BON CHRÉTIEN. Ainsi, il nous suffit de bien le connaître, de le mettre en pratique, et de l'approfondir toujours davantage, puisqu'il contient en résumé toute notre Foi ! Comme c'est beau ! Il nous enseigne tout ce que nous devons croire et faire pour plaire au Bon Dieu et mériter d'aller au Ciel.

De plus, nous qui sommes Croisés et qui aimons notre Sauveur Jésus d'un amour tout particulier, rappelons-nous que le catéchisme, c'est la doctrine qu'Il prêcha Lui-même à ses apôtres pour leur enseigner le chemin du Paradis, c'est la doctrine qui est contenue dans l'Evangile. En étudiant le catéchisme, nous sommes À L'ÉCOLE DE JÉSUS. Si nous avions été de ces enfants qui ont eu le bonheur d'approcher de Lui, de s'asseoir à ses pieds, sur ses genoux et d'écouter ses leçons, oh, comme nous aurions été bien attentifs! Ce qu'on nous dit au catéchisme, c'est ce que Jésus nous aurait dit ; ce que nous lisons dans notre catéchisme, c'est ce que Jésus nous aurait enseigné, s'il nous avait parlé Lui-même.

MAIS ATTENTION ! IL NE SUFFIT PAS DE CONNAÎTRE SON CATÉCHISME, IL FAUT ABSOLUMENT QUE NOUS LE METTIONS EN PRATIQUE DE TOUT NOTRE CŒUR. *Sinon, nous serions comme une personne qui, connaissant par cœur le code de la route et sachant exactement ce que signifient les panneaux, etc..., ne ferait pas du tout attention aux feux rouges, aux sens interdits, aux limitations de vitesse et ne regarderait même pas les panneaux ; elle finirait dans le fossé... Même si elle avait très bien appris le code de la route !... Il est clair que cela ne sert à rien, si on ne l'applique pas !* Il en est de même pour notre catéchisme : évitons les péchés dont nous avons compris la laideur, pratiquons les vertus pour suivre l'exemple de Jésus et des saints, prions souvent, dans les tentations, etc... Tout ce que nous avons appris doit se retrouver dans notre vie de chaque jour (obéissance aux commandements, vertus chrétiennes, prière...) afin d'être de bons chrétiens, fidèles à notre Foi.

C'est ensuite pour être apôtre que le vrai croisé s'applique à l'étude de son catéchisme: comment pourra-t-il porter les autres à la Foi Catholique s'il ne la connait pas lui-même? comment pourra-t-il montrer le bon exemple s'il ne vit pas selon la loi de Dieu?

"CROISÉ, SOIS APÔTRE !"

Un croisé qui n'étudie pas avec amour
et qui ne met pas en pratique son catéchisme, n'est pas un vrai croisé.

- PENDANT TOUTE CETTE ANNÉE SCOLAIRE, PORTONS BEAUCOUP D'INTÉRÊT AU CATÉCHISME, faisons des efforts pour être bien attentifs pendant les leçons et pour bien apprendre. Le catéchisme doit être notre cours préféré, celui où nous apportons le plus d'ardeur : ce sont les leçons de Jésus, notre Maître !

- AIMONS ET CHERCHONS À BIEN COMPRENDRE TOUTES LES VÉRITÉS CONTENUES DANS NOTRE CATÉCHISME, c'est Dieu qui les a révélées et l'Eglise nous les enseigne. Or aujourd'hui plus que jamais, ces vérités sont attaquées et niées. Plus que jamais, nous devons les connaître, les défendre, et y conformer notre vie.
- APPROFONDISSONS LE CATÉCHISME : aimons lire des choses qui l'expliquent, et la vie des Saints qui nous en ont montré la pratique.
- PRATIQUE : se comporter toujours en vrai chrétien, conformément au catéchisme.

HISTOIRES ÉDIFIANTES

UN MARTYR DU CATÉCHISME. C'était au temps de la Révolution française (1789-1795). Dans un village nommé Le Chêne, en Bretagne, vivait un bon catholique nommé Jean Chantebel. Un jour, les jacobins (*un parti révolutionnaire et persécuteur des chrétiens*) pénétrèrent dans sa maison et y découvrirent un catéchisme. Alors ils firent arrêter le bon Jean et le conduisirent devant le Comité révolutionnaire qui s'attribuait les pouvoirs des juges. Le Comité condamna Jean à brûler sur la place publique le catéchisme qu'il avait réussi à sauver des mains de ses persécuteurs. "*Mon catéchisme est un bon livre*, répondit-il. *Vous devrez me tuer avant que je ne le jette dans le feu*". Irrités, ils le traînèrent ignominieusement à travers les rues de la ville parmi les hurlements et les sifflements de la populace ; mais il resta inébranlable. Sa femme, non moins valeureuse que lui, marchait à son côté lui disant : "*Tiens ferme, mon cher : tu souffres pour Dieu*". Il tint ferme : si bien que ces barbares se fatiguèrent, et même, admirant sa constance, le laissèrent rentrer chez lui avec le catéchisme envers lequel il avait montré tant d'estime et d'amour.

Quel exemple pour nous ! Estimons le catéchisme et supportons volontiers la fatigue nécessaire pour bien l'étudier, et l'étudier avec amour.

QUI L'A DIT ? Asclépiade, cruel persécuteur des chrétiens, avait ordonné de tourmenter saint Romain. Un tendre petit enfant, porté dans les bras de sa mère, alors que Romain était conduit au martyr, éleva la voix en disant : "*Jésus Christ est vrai Dieu*". Rempli de colère, le tyran demanda qui le lui avait dit : "*Ma maman*", répondit l'enfant. "Et qui l'a dit à ta maman ?" reprit Asclépiade. Et l'enfant : "*Dieu*".

Ainsi nous apprenons la doctrine chrétienne par la Sainte Eglise, qui la conserve inaltérée, telle que Jésus-Christ la lui a confiée, et nous l'enseigne. Qui a dit, ou qui a enseigné ce qu'on apprend dans le catéchisme ? Répondez donc avec ce cher enfant : Jésus-Christ.

JUSQU'À MINUIT... Il apparaît nettement combien les chrétiens de la Troade aimaient entendre la parole de Dieu de la bouche de l'apôtre Saint Paul, par le fait suivant : l'apôtre leur tint un discours qui dura jusqu'à minuit ; et personne ne se lamenta de la longueur de celui-ci.

Et de nos jours, on trouve trop long un sermon qui dure bien moins qu'une heure ! Oh, combien on aime peu la parole de Dieu ! Mais c'est bien pour cela que beaucoup de chrétiens sont épouvantablement ignorants des choses de la religion, ou tout au moins froids, on dirait presque de glace, dans la piété chrétienne.

A L'OMBRE DE LA VACHE. Saint Jean Bosco, lorsqu'il était enfant conduisait le troupeau dans la prairie, et pour se protéger du soleil, il s'agenouillait près de la vache. Certains crurent qu'il trayait les vaches, et l'accusèrent de vol devant les patrons. Ceux-ci, prudents, voulurent s'en assurer, et plusieurs fois, ils surprirent le petit Jean, en train d'étudier le catéchisme, à genoux.

Sachons aussi profiter des moments libres pour étudier notre catéchisme, lire des vies de saints, c'est la meilleure façon d'utiliser notre temps : pour préparer notre éternité.

APÔTRE DU CATÉCHISME. Lorsque sainte Marie Madeleine de Pazzi était enfant, son père l'emmenait à la campagne. Là, son plus grand plaisir était de rassembler autour d'elle les enfants des paysans pour leur apprendre ce qu'elle savait de la religion ; et elle leur faisait réciter, avec une incroyable ferveur, le *Notre Père*, le *Je vous salue Marie*, le *Symbole des Apôtres* et d'autres prières. Un jour, alors qu'elle était en train d'enseigner le catéchisme à la petite fille de son intendant, on lui dit qu'il fallait rentrer à Florence. Cette nouvelle l'attrista tellement que les larmes lui vinrent aux yeux, et elle ne savait se tranquilliser de ne pouvoir terminer la bonne œuvre commencée. Son père, pour la tranquilliser, dut prendre avec lui la fille de l'intendant, que la jeune Catherine (c'est ainsi qu'elle s'appelait avant d'être religieuse) termina d'instruire à Florence.

Imitons son zèle, auprès de nos petits frères et sœurs, amis... pour leur faire connaître et aimer notre sainte Foi !

CROISÉ

TRAITS HISTORIQUES

Au catéchisme, coûte que coûte ! Les Pères Jésuites donnaient des missions dans des villages d'Italie. Un soir, ils arrivèrent à Trusche pour commencer l'habituel cours d'instruction religieuse. Or, dans la nuit, des pluies torrentielles produisirent le débordement des rivières, et la plaine était inondée jusqu'à la hauteur l'un demi-mètre.

Il était à prévoir que personne ne se serait présenté à l'église; et pourtant dès le premier jour et les jours suivants, on vit arriver des troupes d'enfants à l'église pour assister à la sainte Messe et au catéchisme. Les pauvres! Ils arrivaient mouillés, trempés jusqu'aux os, couverts de boue jusqu'aux genoux, avec leur bâton à la main, et écoutaient avec une grande patience l'explication du catéchisme. Le cœur du bon missionnaire pleurait en voyant ces pauvres enfants rester des heures et des heures avec leurs habits trempés, et ne pouvant les faire sécher. Il ne put cependant se retenir de leur montrer son admiration pour tant d'abnégation, et alors ils répondirent : "*Père, pour venir apprendre le catéchisme avec vous, nous ne regretterions même pas de marcher avec de la boue jusqu'au cou.*"

Qui n'admirerait de tels héros ! Combien d'estime pour les vérités de la Foi ! Combien d'abnégation pour se procurer l'instruction religieuse ! Et dans la jeunesse de nos pays catholiques, que d'indifférence et de négligence pour étudier le catéchisme et pour écouter l'instruction religieuse !

Le catéchisme et les grandes questions. Un philosophe qui s'était laissé séduire par les erreurs du rationalisme – *il croyait que la faible raison humaine se suffisait à elle-même* – se rendit compte qu'il avait demandé inutilement à la philosophie la solution des grands problèmes de la vie humaine.

"*Il y a,* dit-il, *un petit livre que les enfants étudient. Lisez ce petit livre qui est le catéchisme, et vous trouverez la solution de toutes les questions que je me suis posées, de toutes sans exception.*

Demandez au chrétien d'où vient la race humaine, il le sait ; où elle va, il le sait.

Demandez à ce petit enfant, pourquoi il se trouve ici-bas et qu'en sera-t-il de lui après la mort, il vous donnera une sublime réponse.

Demandez-lui comment le monde a été créé, et dans quel but ; pourquoi Dieu y a mis des animaux et des plantes ; comment la terre a été peuplée ; pourquoi les hommes parlent diverses langues ; pourquoi souffrent-ils, pourquoi combattent-ils, et comment tout ceci finira : il le sait.

Origine du monde, origine des hommes, destin de l'homme dans cette vie et dans l'autre, relation de l'homme avec Dieu, devoirs de l'homme avec ses semblables, droits de l'homme sur les créatures, il n'ignore rien ; et, chose étonnante, il n'aura aucun doute sur le droit naturel, sur le droit politique, sur le droit des nations, car tout naît clairement et naturellement du christianisme".

EXHORTATION

Comment pourrons-nous rester fidèles, si nous ne savons pas ce que nous devons croire, pourquoi nous devons le croire et pourquoi nous luttons? Avec le temps, on oublie facilement, en pensant pourtant savoir.

Si notre Foi ne repose pas sur des bases solides, il arrivera un jour où nous nous demanderons pourquoi nous devons penser toujours d'une manière différente des autres, agir en sens opposé au prix de tant de sacrifices et de privations, et nous serons alors en grand risque soit de perdre la foi, soit de ne pas conformer notre conduite, notre vie, avec les principes enseignés par la Sainte Eglise.

La Foi est un don immense, et nous n'avons pas le droit de la mettre en danger par notre négligence, en ne la nourrissant pas.

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO *(Ecrite par Saint Jean Bosco)*

Le confesseur de Saint Dominique lui avait interdit d'entreprendre des pénitences sans en demander d'abord la permission; à un tel ordre, bien qu'avec peine, il se soumit.

Une fois, je le rencontrai tout affligé, qui s'exclamait : - *Ah ! Comme je suis embrouillé ! Le Sauveur dit que si je ne fais pas pénitence, je n'irai pas au paradis; et l'on m'a interdit d'en faire : quel sera donc mon paradis?*

- *La pénitence que le Seigneur veut de toi,* lui dis-je, *c'est l'obéissance. Obéis, et cela te suffit.*

- *Ne pourriez-vous pas me permettre quelqu'autre pénitence ?*

- *Si : la pénitence que tu dois faire est de supporter patiemment les injures quand elles te seront faites ; supporter avec résignation le chaud, le froid, le vent, la pluie, la fatigue et toutes les souffrances physiques qu'il plaira à Dieu de t'envoyer.*

- *Mais cela on le souffre par nécessité.*

- *Ce que tu dois souffrir par nécessité, offre-le à Dieu, et cela deviendra vertu et mérite pour ton âme.*

Content et résigné par ces conseils, il s'en alla tranquille.

En regardant saint Dominique dans son maintien extérieur, on y trouvait tant de naturel qu'on aurait dit qu'il avait était créé ainsi par le Seigneur. Mais ceux qui le connurent de près, ou eurent soin de son éducation, peuvent affirmer qu'il y avait là un grand effort humain aidé par la grâce de Dieu.

Ses yeux était très vifs, et il devait se faire une grande violence pour les tenir recueillis. "*D'abord,* répéta-t-il plusieurs fois à un ami, *quand je me suis fait une règle de vouloir absolument dominer mes yeux, j'ai rencontré beaucoup de fatigue. Et parfois je dus souffrir un fort mal de tête*". La retenue de ses regards fut telle que de tous ceux qui le connurent, personne ne se souvient de l'avoir vu donner un seul coup d'œil qui aurait dépassé les limites de la plus rigoureuse modestie. "*Les yeux,* avait-il l'habitude de dire, *sont deux fenêtres. Par les fenêtres, il passe ce qu'on fait passer. Et nous, par ces fenêtre, nous pouvons faire passer un ange, ou bien le démon avec ses cornes et conduire l'un et l'autre à être maîtres de notre cœur.*"

(A suivre)

LECTURE À MÉDITER

Aujourd'hui plus que jamais s'avive la lutte pour ou contre Jésus-Christ : et la victoire dépend de l'instruction religieuse; la défaite pour chaque âme en particulier dépend de l'ignorance. L'instruction théorique ne suffit pas; la foi, la vie chrétienne, la prière sont nécessaires.

"Soyez toujours prêts à répondre de façon satisfaisante à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous." Saint Pierre *(I Pet, III, 15)*

Lorsqu'il était cardinal et évêque de Venise, Saint Pie X s'adressait en ces termes à la jeunesse de son diocèse:

"*Oui, il faut de la force,* s'exclamait-il, *il faut de la force pour triompher de soi et des passions, pour rester fidèles à la vertu et à la vérité, pour vaincre le démon du mal et du mensonge. Il faut de la force et du courage pour conserver la foi quand tant de personnes la perdent, pour rester attachés à l'Eglise quand tous l'abandonnent, pour conserver la grâce quand tant de personnes l'ont bannie de leur âme; mais Dieu vous garde de cette apostasie manifeste, par laquelle on voudrait que vous dissimuliez votre foi.*

Soyez forts, méprisez les jugements faux de l'opinion publique qui prétend dominer l'univers, ne vous laissez pas intimider par cette larve abjecte du respect humain qui veut s'imposer aux plus saintes convictions de la foi qui doit former notre mérite et notre gloire. Ne vous épouvantez pas, continuait-il avec une parole plus chaleureuse encore, *en imaginant des sacrifices insupportables. Il vous est demandé seulement que votre force soit douce, votre vertu aimable, votre rigidité de vie indulgente. Nous vous demandons que vous vous aimiez les uns les autres, que les meilleurs prouvent l'excellence de leurs vertus par leur miséricorde envers leurs frères, que les plus faibles admirent dans les autres la perfection qui peut être le patrimoine de tous et s'efforcent de l'atteindre."*

"De nos jours plus que jamais, la force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens." St Pie X

Que dirait-il aujourd'hui que l'erreur a pris le pas sur la vérité, et que la majorité des catholiques se sont laissés tromper? Il nous faut donc être extrêmement vigilants, pour ne pas nous laisser surprendre par de faux principes, ou par un sens erroné donné aux vérités de la Foi: nous savons que le modernisme a comme caractéristique propre de donner un sens différent aux mots, pour arriver à transformer les principes, les vidant de leur substance.

Ayons une grande attention à regarder toujours tout à la lumière de ce que l'Eglise a toujours enseigné, sans nous laisser aveugler par tout ce qui nous entoure.

"Attachez-vous universellement à ce qui est de la foi ; fuyez les nouveautés ; suivez la tradition de l'Eglise ; ne recevez que ce qu'elle reçoit, condamnez ce qu'elle condamne, approuvez ce qu'elle approuve, soit par les conciles, soit par les souverains pontifes ; rendez-lui en tout une prompte et parfaite obéissance." Saint Jean-Baptiste de

Si Dieu a voulu que nous vivions à cette époque, c'est certainement parce que c'est en combattant pour la vérité avec une grande fidélité, que nous acquerrons le ciel : ne nous lassons donc pas, imitons le courage des martyrs qui sont morts pour la Vérité; prions-les de nous obtenir la force dans ce combat, et tenons ferme dans l'assurance que Dieu ne nous laissera pas sans secours, si nous luttons et souffrons pour sa gloire, et que la Vérité triomphera.

"C'est déjà approuver l'erreur que de ne pas y résister, c'est étouffer la vérité que de ne pas la défendre." Félix III, pape

Dans la lettre citée plus haut, Saint Pie X s'adresse ensuite aux parents, leur rappelant leur devoir sacré d'élever leurs enfants à la sainteté de la Religion, paroles qui peuvent aussi s'appliquer à tous ceux qui ont quelques responsabilités vis-à-vis de leurs frères et sœurs, ou autres enfants:

"*Dans le temple de vos maisons, cependant, enseignez la Religion à vos enfants, parlez-leur des joies d'une conscience pure; éduquez-les de bonne heure à réfréner leurs passions, leur inculquant l'amour de la vertu et du sacrifice. Mais parlez-leur surtout par la sainteté de votre exemple et de vos œuvres, avant que l'air corrompu et corrupteur du siècle n'abîme les précieux trésors que le ciel vous a confiés. Alors se formera une jeunesse saine et forte, dont l'adolescence ne contristera pas les anciens, dont le front ne sera pas sillonné précocement par les rides du vice, dont la vertu rappellera l'Ange de Castiglione, Louis de Gonzague, et rendra tranquilles et heureux les derniers jours de votre vie."*

INTENTIONS DE PRIÈRES en union avec l'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Octobre 2013 : Pour la conversion de nos familles.

Novembre 2013 : Pour les âmes du Purgatoire, spécialement celles auxquelles nous sommes redevables.